

Riviera - Chablais

Montreux

Six mille œuvres romandes en péril cherchent un lieu d'accueil

La fondation qui préserve ces œuvres oubliées doit quitter son local des Avants. Elle espère pouvoir un jour les exposer

Claude Béda

Sauvegarder une frange de patrimoine en péril. Telle est la mission que s'est assignée la Fondation Ateliers d'artiste, à Montreux. Depuis 2004, elle s'active à préserver des œuvres qui, faute d'héritiers ou d'intérêt, risquent de disparaître. Depuis lors, et malgré son travail de sélection, elle a accumulé six mille œuvres de vingt-quatre artistes de Suisse romande, principalement vaudois. Ce ne sont pas des peintures de Wilhelm Gimmi, d'Alice Bailly ou de Félix Vallotton, dont les héritiers ont assuré la postérité. Mais des tableaux d'auteurs qui ont souvent marqué leur région,

«Un bâtiment sur l'arc lémanique serait l'idéal»

Jean Menthonnex, directeur de la Fondation Ateliers d'artiste

comme Charles Vuillemer, fondateur de l'Association du Vieux-Lausanne. Et dont la valeur totale peut être estimée à «quelques millions», selon Jean Menthonnex (*lire ci-dessous*).

Or ces fonds d'ateliers légués à la fondation vont devoir quitter le lieu qui les abrite, une salle de classe du collège des Avants. «Dans l'idéal, nous cherchons à acquérir un bâtiment sur l'arc lémanique, afin d'entreposer, puis d'exposer ces œuvres, explique Jean Menthonnex, conservateur. En devenant propriétaires, nous pourrions bénéficier du soutien financier d'acteurs institutionnels. L'idéal serait qu'une collectivité publique accepte de céder un de ses bâtiments.»

Un local sec et tempéré

A la quête d'un immeuble depuis sa création, la Fondation Ateliers d'artiste a sollicité les CFF, La Poste ou encore Swisscom. Mais ses petites capacités financières - son budget annuel s'élève à 5000 francs - ne lui permettent



Le Montreusien Jean Menthonnex dans la salle de classe des Avants, où se trouve la plus grande partie des œuvres. Patrick Martin

pas de payer les prix pratiqués sur le marché immobilier. Les musées, qui s'intéressent surtout aux artistes de premier plan, ne sont pas plus en mesure de lui porter secours: «Lorsque je leur montre cinq cents œuvres émanant d'un fond d'atelier, ils n'en prennent que dix», sourit Jean Menthonnex. C'est pourquoi la fondation est encore en quête d'une nouvelle solution provisoire, soit un local sec et tempéré d'au moins 100 m² qui pourrait lui être mis à

disposition gracieusement pour au moins 5 ans.

En attendant, la fondation continue bénévolement son action de sauvegarde, en recherchant des fonds d'ateliers en péril et en les archivant. Ces tâches sont partagées, au sein du conseil, entre Jean Menthonnex, professeur en management de la qualité, Philippe Kaenel, professeur et historien de l'art, Nicolas Cruchet, magistrat, et Catherine Bourret, représentant les artistes.

L'Etat reconnaît l'utilité de son travail: «Cette fondation répond à un besoin réel, confie Catherine Lepdor, conservatrice du Musée cantonal des beaux-arts. D'ailleurs, plusieurs artistes, dont elle collecte les fonds d'ateliers, sont représentés chez nous.» En revanche, le canton n'estime pas être en mesure de la soutenir. «La fondation n'a d'ailleurs fait aucune démarche dans ce sens, précise Brigitte Waridel, cheffe du Service vaudois des affaires cultu-

relles. Il s'agit d'une activité spécifique, puisque ce sont des fonds d'artistes, et non des œuvres sélectionnées. Nous concentrons nos efforts sur le patrimoine cantonal acquis, géré et mis en valeur par le Musée cantonal des beaux-arts, ainsi que par le Cabinet des estampes à Vevey, qui gère la collection cantonale d'estampes. Cette politique patrimoniale répond à d'autres critères.» La Fondation Ateliers d'artiste n'en continue pas moins de refuser des œuvres.

Vingt-quatre artistes qui ont marqué leur région

La liste des vingt-quatre artistes romands dont s'occupe actuellement la Fondation Ateliers d'artiste commence par André Aeberhard (1920-2003), enseignant à l'Ecole des beaux-arts, et s'achève par l'artiste jurassienne Claire Weber (1897-1976). Entre les deux figure le musicien et peintre Jean

Apothélos (1900-1965), dont les archives musicales se trouvent à la Bibliothèque cantonale universitaire à Lausanne et les aquarelles aux Avants. On y voit aussi les noms de Nanette Genoud (1907-1987), de René Gigy (1888-1953), de Violette Diserens (1888-1965) et de son frère Albert (1981-1967). La

fondation a acquis 100 peintures et 400 gravures de Marie-Louise Carrard-Kohler (1901-1981), fille du fabricant de chocolat. Dessinateur en publicité et graphiste chez Nestlé durant 45 ans, Jean-Pierre Schüpbach (1906-1992) laisse 1400 huiles et 200 aquarelles à la fondation. Celle-ci possède encore

150 tableaux de Frédéric Studer, alias Urs, dont les dessins humoristiques publiés dans *L'Illustré*, *Paris Match* et *24 heures* se trouvent au Cabinet cantonal des estampes à Vevey. Certains artistes encore vivants, comme les Vaudois Charles Meystre et Thérèse Martin, ont déjà légué leurs œuvres à la fondation.